



CIGARE

L'Atelier et les explications du Maître d'Hôtel

Dans la nuit du 11 au 12 octobre 1492, Christophe Colomb* débarque aux Bahamas : l'Amérique est découverte. Les jours suivants, les trois caravelles cabotent d'île en île et arrivent début novembre au large de la plus grande : Cuba. Sur son journal de bord, on peut lire «...des hommes et des femmes qui portaient des herbes pour en aspirer le parfum et des charbons allumés » « ...les indigènes buvaient de la fumée ». Christophe Colomb vient de découvrir le tabac et sa forme la plus noble, le cigare. A son retour sur le continent, il introduit le tabac en Occident et démarre ainsi la légende du cigare...

1492 : Christophe Colomb découvre le tabac à Cuba et le rapporte en Europe.

1676 : naissance du cigare à Séville.

1762 : première manufacture de cigares aux USA.

1799 : ouverture de la première manufacture à La Havane.

1815 : Napoléon lance la fabrication du cigare en France.

1817 : abolition du monopole royale d'Espagne à Cuba ; ouverture de centaines de manufacturiers.

1825 : création du registre des marques de La Havane.

1961 : embargo américain sur Cuba ce qui entraîne la création de nouveaux terroirs en Jamaïque, au Mexique, en Floride et à Saint-Domingue.

***Christophe Colomb** (né en 1451 à Gênes, Italie - mort le 20 mai 1506 à Valladolid, Espagne), est le premier européen de l'histoire moderne à traverser l'océan Atlantique en découvrant une route aller-retour entre le continent américain et l'Europe. Il effectue en tout quatre voyages en tant que navigateur au service des Rois catholiques espagnols Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, qui le nomment avant son premier départ amiral, vice-roi des Indes et gouverneur général des îles et terre ferme qu'il découvrirait. La découverte de l'espace caraïbe marque le début de la colonisation de l'Amérique par les européens et fait de Colomb un acteur majeur des Grandes Découvertes des XV^e siècle et XVI^e siècle, considérées comme l'étape majeure entre le Moyen Âge et les temps modernes.



Les principaux terroirs :

Les tabacs utilisés pour la fabrication de cigares sont cultivés principalement à Cuba, au Cameroun, au Brésil, en République Dominicaine, en Indonésie, au Nicaragua, au Honduras, aux États-Unis... Fabriqués à Cuba, les Havanes* sont considérés par les fumeurs de cigares comme les plus fins et les plus complexes en termes de dégustation. Aujourd'hui, de nombreux autres pays produisent des cigares de qualité comparable mais pas équivalente. C'est d'ailleurs dans une seule région de Cuba que sont cultivés les meilleurs plants de tabac destinés aux cigares les plus prestigieux. Il s'agit de la Vuelta Abajo qui se caractérise par un terroir et un climat idéal pour la culture du tabac.

**Habanos, relevé en 1799 sur un document officiel de la Junta de la Factoria de Tabacos et selon le spécialiste du tabac cubain Raynaldo Gonzales, Cuba décide qu'il fallait dire « Habano » à la place de « Havane ».*

Le cigare :

On ne sait pas exactement d'où vient le terme « cigare ». Certains écrits du XV^e siècle parlent de « tabaco » et « cohiba », mais c'est le terme maya « segar » qui entraîne vraisemblablement la terminologie d'origine espagnole : « cigarro ». Un cigare est un cylindre formé d'une feuille de tabac enroulée en spirale sur d'autres feuilles pliées ou roulées ensemble *que l'on nomme « liga » ou « ligada » pour les Cubains*, ou remplie de feuilles de tabac hachées en petits morceaux. L'extrémité, appelée tête *que l'on coupe*, est portée à la bouche. Le bout appelé pied est porté à incandescence afin, soit d'en inhaler la fumée, soit de la garder dans la bouche.

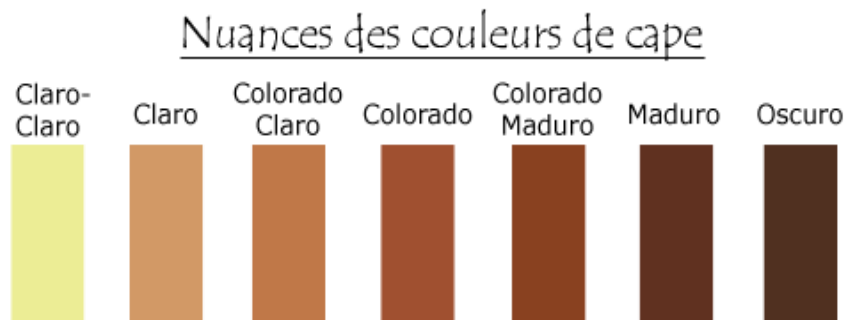
Ses trois composants :

La tripe est le tabac qui se trouve à l'intérieur du cigare, elle est constituée de trois types de feuilles pliées ensemble qui proviennent de différentes parties de la plante. Le *volado* qui assure la bonne combustion du cigare et provient de la base du pied de tabac. Le *seco* qui donne la force du cigare et provient de la partie médiane du plant de tabac. Le *ligero* qui amène l'arôme, car il provient du sommet *plus ensoleillé* du plant de tabac.



La sous-cape ou *capote* utilisée de façon intercalaire entre la tripe et la cape, est composée de 2 demi feuilles enroulées l'une dans un sens, l'autre dans le sens opposé.

La cape est la feuille qui enrobe le cigare, elle influe sur la combustion, sur la cendre et sur l'aspect esthétique du cigare. Elle est cultivée principalement dans la région de Viñales et fait l'objet de soins très particuliers car elle se doit d'être sans imperfection *taches, trous, striures, couleur passée, piqûres d'insectes etc...* Voici un aperçu des nuances les plus visibles : *claro claro* : jaune clair / *claro* : brune très claire / *colorado claro* : brune claire à brune or / *colorado* : brune moyenne / *colorado maduro* : brune foncée / *maduro* : brune très foncée / *oscuro* : brune très foncée, presque noire



La couleur de la cape n'est due qu'à la vitesse à laquelle la feuille a séché et ne donne en aucun cas une indication sur la puissance du cigare, puissance qui se trouve dans la tripe et la sous-cape.

Une cape marbrée, des taches brunes ou des fluorescences verdâtres *points de concentration d'eau avant le séchage* ne retirent rien à la qualité d'un Havane elles ne troublent que l'esthétique.



A la main, à la machine...

Un cigare peut être réalisé à la main par un Torcedor *Maître dans l'art de rouler/fabriquer un cigare* ou par une machine. L'un ou l'autre sont définis comme :

Totalmente a mano *entièrement fait à la main*, est la production la plus soignée, la tripe longue « tripa larga » *les feuilles sont entières*, la sous-cape ainsi que la cape sont entièrement posées à la main par un Torcedor. *Séquençage* : le Torcedor forme la poupée avec la tripe, elle est mise sous presse puis roulée dans la sous-cape. Il coupe alors la cape aux dimensions voulues qu'il roule minutieusement autour de la poupée. Il finit en confectionnant la tête. Après contrôle, tri et repos, le cigare est bagué

Hecho a mano *fait à la main*, la tripe est courte « tripa corta ». Seules la sous-cape et la cape sont posées par le Torcedor, la tripe est assemblée dans une machine.

Máquina, cela concerne les moins bonnes catégories de cigares, pour les grosses productions, ils sont entièrement faits à la machine. Il existe deux types de machines : « máquina tripa larga » *relativement rare ou la feuille est entière* et la « máquina tripa corta » *les feuilles qui composent la tripe sont hachées et mélangées, ce sont généralement les chutes de feuilles utilisées pour la conception des Totalmente a mano et Hecho a mano.*

Différentes marques :

Marques fabriquées à Cuba que distribue Cubatabaco à l'exportation :

Bolivar

H. Upmann

Quai d'Orsay

Caney

Hoyo de Monterrey

Quintero



Cifuentes	José L. Piedra	Rafael Gonzales
Cohiba	Juan Lopez	Ramón Allones
Davidoff	La Excepción	Rey del mundo
Diplomaticos	La Gloria Cubana	Romeo y Julieta
Dunhill	Montecristo	San Luis Rey
Flor de Cano	Partagas	Sancho Pança
Fonseca	Por Larranaga	Status de luxe
Gispert	Punch	Troya...

Différents modules :

L'appellation module d'un cigare *ou modèle* correspond à la taille du cigare et à son diamètre. Les cigares, classés par modules, doivent respecter les dimensions exactes à leur sortie de fabrique.

Liste non exhaustive des modules les plus courants

	<i>Longueur (mm)</i>	<i>Diamètre (mm)</i>	<i>Tête arrondie, pied coupé</i>
Especiales	+de 230	17.7 / 19	oui
Grands Pantellas	190	14 / 15.6	oui
Double Coronas	193	18	oui
Churchills	175	17.7 / 19	oui
Lonsdales	+ de 160	15.6 / 17.7	oui
Figurados	+ de 150	20 et +	oui



Grands Coronas	145 / 160	15.6 / 17.7	oui
Coronas Gordas	145 / 160	17.7 / 19	oui
Robustos	- de 130	19 / 20	oui
Petits Panatellas	- de 120	14 / 15.6	oui
Demi-Tasse	980	11	oui
Petit Coronas	125	15.6 / 17.7	oui
Demi Coronas	104	16	oui
Très Petit Coronas	- de 105	16 / 17	oui

Formes spéciales

Torpille/Torpedo	diverses L	16	<i>tête et pied pointus</i>
Obus	154	20	<i>tête pointue, pied coupé</i>
Culebras	145	14	<i>tordu, par botte de trois</i>
Chicos	diverses L	9/10	<i>petit et fin</i>
Panatela	diverses L	14/15.6	<i>long et fin</i>

Formes exceptionnelles

Sancho - Sancho Pança	230	18	oui
Montecristo A	230	18	oui
Les Particulares - Hoyo de M	235	20	oui
L'Anniversario 80 - Davidoff	215	20	oui



La bague :

La première bague apparaît vers 1830-1835, dorée, embossée, elle rivalise de richesse et, très rapidement, devient un argument de vente supplémentaire. Elle sert à la fois d'ornement et d'identification publicitaire. Elle devient rapidement un objet de collection des vitolphiles à travers la vitophilie. Faut-il ou non retirer la bague du cigare ? A retirer la bague au début de la combustion, on risque, si elle est collée, de déchirer la cape. Après un tiers du cigare fumé, elle commence généralement à se détacher d'elle-même et elle se retire sans risque. Si un convive vous demande de l'ôter, proposez lui courtoisement qu'il le fasse lui-même.



Matériel de service:

-un coupe cigare *ciseaux, guillotine, emporte-pièce...*

-une boîte d'allumettes *préférer les allumettes longues spécifiques ou celles qui servent à allumer la cheminée en bois de hêtre offrant une combustion plus lente ou un briquet chalumeau si vous êtes en extérieur ou si le temps vous est compté...*

-une coupelle en porcelaine pour les déchets.



-un cendrier à cigare et une boîte d'allumette individuelle *que vous laisserez au fumeur pour réajuster sa combustion.*

Produit :

-la carte des cigares *avoir et présenter une carte indiquant le choix et le prix des cigares est devenu sujet à polémique. En effet, la loi Evin interdit toute propagande ou publicité directe ou indirecte en faveur du tabac, et donc, en interdit son usage.*

-la boîte/coffret à cigare.

-le cigare à préparer.

Séquences techniques :

A/ Si le convive souhaite allumer son cigare en bouche, positionner une allumette allumée à la hauteur du pied à *5mm de distance*, la flamme bleue devant. Lorsque l'aspiration commence, déplacer de façon horizontale et de droite à gauche l'allumette pour couvrir toute la surface du diamètre du cigare.

B/ Si le convive souhaite que vous lui allumiez son cigare : 1/ Coupez *ou décapitez* la tête du cigare à mi-cabochoon *environ à 1 ou 2 mm de l'extrémité* avec un coupe-cigares du type guillotine *ou des ciseaux* en maintenant le cigare de la main gauche avec le pouce marquant l'emplacement de l'incision. 2/ L'incision doit être franche, droite et régulière pour que le tirage soit correct. 3/ Positionnez le cigare dans votre main droite ; avec la main gauche, craquez une grande allumette. 4/ L'allumage du cigare doit être très précis et très délicat ; favorisez l'inclinaison du cigare sur la base de la flamme où l'incandescence est bleue et la température la plus élevée. 5/ Le « coup de main » est très important, il faut à la fois maîtriser la combustion de l'allumette et l'allumage du cigare. Pour cela, faites rouler le cigare entre l'index et le pouce, en assurant une bonne combustion de toute la collerette. Le cigare ne doit jamais s'enflammer car cela va noircir sa cape et nuire à son bon tirage. La main, réalisant cette action, doit rester légère, souple et sèche. 6/ La combustion se déplace du bord vers le centre puis couvre toute la surface. Pour s'en assurer



souffler discrètement et de façon raffinée sur la partie incandescente du cigare afin de se rendre compte de son état d'allumage. Ajuster si nécessaire.

Finition, présentation et service :

Le cigare, ainsi allumé, doit être disposé délicatement sur le cendrier dans l'encoche prévue à cet effet. Le cendrier est ensuite disposé à la droite du convive *si ce dernier est droitier*, la tête du cigare pointée vers lui. Se positionner en face, une allumette dans la main, et ajuster l'incandescence du pied si nécessaire lorsque le fumeur tire sa première bouffée.

Temps de réalisation : 7 minutes

*Niveau de difficulté : ****

*Intérêt de réalisation face au convive : *** dans les lieux prévus à cet effet et ce en accord avec la loi Evin régissant la réglementation sur le tabac.*

L'achat et la mise en place d'une « cave » à cigare pour un restaurant.... :

Un décret et un arrêté publiés au *Journal officiel* du 18 janvier 2004 légalise le régime de revente du tabac. Ces textes créent un véritable statut de revendeur de tabac et donnent plus de sécurité juridique au revendeur. La revente du tabac a pour but de faciliter l'approvisionnement occasionnel en tabac des consommateurs à travers un simple service rendu. Renseignez-vous auprès de votre buraliste pour faire votre déclaration de revendeur de tabac via le formulaire de déclaration conforme à l'arrêté du 16 janvier 2004 ainsi que pour l'ouverture d'un carnet de revente. Ce carnet doit être conservé pendant un délai de 6 ans à compter de la date de la dernière opération qui y est inscrite, conformément aux dispositions de l'article L. 102 B du livre des procédures fiscales.

Achat à la boîte:

Un certain nombre d'éléments obligatoires doivent se trouver sur la boîte de cigares garantissant sa provenance et son authenticité. Le sceau de garantie institué par une loi du 16 juillet 1912 *bande de papier verdâtre collée sur la boîte et qu'on doit briser*



pour l'ouvrir. Elle est illustrée des armes du pays et d'une vue de champs de tabac, et comporte en plusieurs langues la garantie du gouvernement cubain. Le fer de Cubatabaco société qui a l'exclusivité du commerce du tabac cubain, surmonté de son sigle, une feuille stylisée et le fer Hecho en Cuba fait à Cuba.

Achat à l'unité :

Votre buraliste aura tout loisir de vous conseiller ou de vous faire directement choisir vos cigares à l'unité en allant directement les prendre dans son armoire humidifiée. Nous vous recommandons de les acheter minimum par deux. Après avoir fumé le premier, dégusté le second vous permet de confirmer vos sensations et ses typicités.

Pour vous constituer une très belle cave :

Petits cigares : Chicos : Hoyo du maire, Joyitas de Montecristo, Panatelas : Elegantes de Rey del mundo. Culebras : Romeo y Julieta. Coronas : Hoyo des dieux, Cedros de luxe n°3, Gloria Cubana médaille d'or n°2, Corona extra, Rafael Gonzales, 8/9/8 de Partagas, Montecristo n°1, Ramon Allones, Petit Corona cabinet.

Grands cigares: Lonsdales : H Upmann, Rey del mundo, Rafael Gonzales. Gran Coronas courts: Partagas série D4, Hoyo de Monterrey, Epicure n°2, Cohiba Robustos, J. Caney short Churchill. Gran Coronas longs: Romeo y Julieta-Clemenceau, Rey del mundo Tainos, Bolivar – corona gigantes, Montecristo Especial n°1, Davidoff Especial n°2. Double coronas: Double Punch, Ramon Allones gigantes, Lusitanias de Partagas, San Luis Rey double corona, Cohiba splendidos. Obus : Beliscosos de Bolivar, Montecristo n°2. Formes exceptionnelles : Montecristo A, Sanchos de Sancho Pança, Particulares de Hoyo de Monterrey.

La revente du tabac dans les cafés/hôtels/restaurants :

En donnant une base légale à ce dispositif, cela permet de renforcer les pouvoirs de l'administration en matière de contrôles et de donner plus de sécurité juridique au revendeur. La revente du tabac a pour but de faciliter l'approvisionnement



occasionnel en tabac des consommateurs. Cela correspond à un simple service rendu à la clientèle de l'activité principale des établissements bénéficiaires. Les règles édictées ont pour but de contrôler la provenance du tabac et de lutter contre toute velléité de contrebande. Soyez bien à jour de vos obligations.

Décret n° 2004-68 du 16 janvier 2004 pris pour l'application du 1er alinéa de l'article 568 du Code général des impôts en ce qui concerne les débitants de tabac et les revendeurs, publié au JO du 18 janvier 2004, p. 1401 et suivantes.

Arrêté du 16 janvier 2004 pris pour l'application des articles 244 decies à 244 quaterdecies de l'annexe III au Code général des impôts, publié au JO du 18 janvier 2004 p. 1406 et suivantes.

Conserver ses cigares :

La conservation des cigares nécessite un minimum de précautions. Pour obtenir l'humidification idéale à 70%, il faut que l'élément qui fournit l'humidité soit d'une surface suffisante et que le volume d'air dans la cave soit, lui aussi, généreux. Dès lors, le cycle d'échange entre le bois et la cassette humidificatrice peut se dérouler normalement. La température à respecter est de 16 à 18°C en essayant de ne pas dépasser 20°C. Une cave trop froide ou la proximité d'un radiateur sont donc à proscrire. Il faut vérifier la cave à cigare régulièrement et l'ouvrir une fois par semaine. L'« humidor » idéal, donne au toucher, un cigare souple et élastique. Si un cigare craque sous la pression de vos doigts c'est qu'il est trop sec, sa cape risque de se déchirer, il va se consumer très vite comme de la paille. Vous lui trouverez une sensation de piquant et d'âcreté. Si un cigare, n'offre que très peu de résistance *comme une éponge* sous la pression de vos doigts, c'est qu'il est trop humide, sa combustion sera très compliquée. Difficile à allumer, il ne tirera pas et va s'éteindre rapidement car saturé d'eau. Il ne pourra pas développer tous ses arômes, sa fumée sera amère et lourde. De plus, il risquera de moisir et de faire moisir les cigares qui sont à son proche contact. Les Havanes craignent les contrastes violents, qu'ils soient du sec à l'humide, ou de l'humide au sec : ils éclatent. Ainsi un cigare trop sec ne doit pas être mis dans un « humidor » fonctionnant à plein régime, il faut fermer les volets d'humidification pour lui éviter le choc... Il lui faudra deux mois pour revenir à la normale. A l'inverse, si un cigare est moisit, il faut le nettoyer avec un pinceau en soie *ou un chiffon très doux* en prenant bien soin de ne pas abîmer la cape, et le laisser s'aérer doucement. Avant d'installer les cigares dans votre « humidor »,



n'oubliez pas de les déballer de leur enveloppe *papier cellophane/tube en aluminium...* Changez-les de place une fois par semaine pour améliorer leur ventilation. Pour les humidificateurs, utilisez de l'eau distillée ou déminéralisée *bannir l'eau du robinet trop bactérienne.*

Ne jamais mettre les cigares au réfrigérateur, déshydratation assurée. Pour les amateurs du système D, mettre à proximité de vos cigares un coton humidifié, une carotte, une pomme de terre, ou bien rouler la boîte de cigares dans une serviette humide.

L'art de fumer :

« Le cigare est un sport d'intérieur, à l'air libre, l'arôme s'évanouit... Allumé par un bout, on le suce de l'autre en aspirant et avalant la fumée... »

On peut selon son goût, mâcher ou non le cigare, mais on ne sert généralement pas un Havane entre ses dents. Un Havane se fume lentement, par petites bouffées : plus la bouffée est courte, plus on peut faire tourner le tabac dans la bouche pour le savourer. A le fumer trop vite, on le fait chauffer, ce qui le conduit à perdre de son arôme et de ses qualités gustatives. A la différence du tabac acide des cigarettes, la fumée d'un cigare n'a pas besoin d'être inhalée pour en sentir la pleine saveur et les pleins effets. La plupart des amateurs n'inhalent pas la fumée. Bien fumé, il a une cendre régulière et bien blanche. On peut garder cette cendre comme on le désire, posée doucement contre la paroi d'un cendrier, elle se détache toute seule. Il peut parfois arriver que la combustion soit irrégulière, formant une sorte de « bûche ». C'est un étranglement des feuilles qui ne brûlent pas au même rythme. On peut essayer de résoudre le problème en pressant doucement sur le cigare en le faisant tourner pour rouvrir le circuit d'air, mais cette opération nécessite beaucoup de doigté. On peut aussi mouiller la cape en dessous de la partie qui se consume trop vite avec de l'eau fraîche *ou de la salive*. Arrivé aux deux tiers, le cigare devient souvent fort âcre dû à une accumulation d'oxyde de carbone. Il suffit d'approcher une flamme et de souffler lentement et régulièrement en inhalant par le nez et en exhalant par la bouche. Une flamme bleue apparaît qui peut durer plusieurs secondes : c'est le CO₂ qui brûle. Quand elle s'éteint, le cigare est nettoyé et retrouve sa douceur. Cela dit, on arrête de fumer un cigare tout simplement quand on en a plus envie, en général entre le dernier tiers et la bague. Une fois terminé,



Laissez-le s'éteindre tout seul et pensez à l'éliminer, car l'odeur du cigare froid est une des plus puissantes et des plus désagréablement persistantes qui existent.

Les mots pour le dire :

Le matin un petit cigare léger aide à faire la palais ; après le déjeuner un short Corona type Epicure numéro 2 convient particulièrement. L'après-midi appelle un cigare de force et de format moyens. Enfin, le soir après le dîner, c'est l'heure du double Corona...

Il y a plus de 685 éléments chimiques dans le cigare et sa fumée

L'arôme : ce qui se dégage lors de la combustion des résines et des huiles essentielles contenues dans les feuilles ; c'est ce qui se sent. *Boisé, terreux, végétal, frais, floral, herbacé, cuir, gibier, poussiéreux... se développent sur les 3 tiers du cigare que l'on appelle le foin (1^{er} tiers), le divin (2^e tiers) puis le purin (3^e tiers).*

La force ou densité : c'est ce que laisse la fumée en bouche après le mélange avec la salive. Elle va du fort au doux.

Rassasiant, corsé, fort, puissant, gras, moyen, rond, noble, léger, creux ...

Le goût ou saveur : c'est-à-dire le degré d'alcalinité, donc de l'acidité ; il va de l'âcre au sucré. C'est l'élément le plus important : plus un cigare est fermenté, moins il est acide. Ainsi, la troisième fermentation des modules haut de gamme leur enlève toute amertume. *Irritant, acidulé, âcre, amer, épicé, poivre vert, ambré, piquant, salé, doux, sucré, caramélisé, douceâtre, fruité, mielleux, vanillé, léger, rond, écœurant, papier brûlé...*



chaud

amer

doux

salé

âcre

froid

Quelques typicités... : Cohiba : saveurs riches, corsées, soutenues ; pour grands connaisseurs ; Hoyo de Monterrey : goûteux, doux et subtil, très léger et très accessible. Montecristo : suave, presque caramélisé, merveilleux d'arômes, basique incontournable. Partagas : tannique, à l'arôme très prononcé ; pour habitués confirmés. Punch : goût de terroir, plus ou moins fruité et boisé, pour adeptes passionnés. Roméo y Julieta : rassasiant, épicé ; pour palais averti. Sancho Panza : sucre et aromatique sans excès de puissance ; favorise l'initiation. Vega Robaina : à l'arôme discret teinté de cuir...

Du plus doux au plus corsé... : les Cohibas 3 fermentations, les Davidoff série 5000, Hoyo de Monterrey epicure n° 2, Rafael Gonzalez coronas extras, Quai d'Orsay impériales, H. Upmann magnum 46, El Rey del Mundo choix suprême, Sancho Panza belicosos, Cohiba siglo VI, San Cristobal de la Habana la Fuerza, Punch-Punch, Trinidad robustos extras, Vegas Robaina unicos, les Montecristos, Ramon Allones gigantes, Gloria Cubana, Roméo y Julieta, les Fonsécas, Double Punch, Partagas série D n°4, Rey del Mundo, Bolivar belicosos finos, les H. Upmann, Quinteros cohiba esplendidos, Saint Luis Rey série A...

Monsieur Zino Davidoff : (Négociant de cigares, né le 11 mars 1906, décédé le 14 janvier 1994).une de ses citation « *Il y a dans les gestes lents, dignes, mesurés du fumeur de cigare une cérémonie qui permet de retrouver des rythmes oubliés et de rétablir une communication avec soi-même.* » Selon Jean-Claude Narcy quatre mots résument Zino Davidoff: élégance, humanisme, humour et séduction. L'homme qui fit de son nom une marque de légende, en initiant les épicuriens d'Europe aux plaisirs



subtils du cigare, naquit, en Ukraine en 1906, dans une famille modeste de commerçants juifs. Emigrée en Suisse en 1911, elle ouvrit un magasin de tabac à Genève qui allait devenir La Mecque européenne du cigare. En 1925, le jeune Zino alla perfectionner sa connaissance du produit en Argentine, puis au Brésil. C'est cependant à Cuba qu'il estima réunies les conditions propices à la création du cigare parfait. Ce fut le début d'une longue histoire d'amour entre Zino Davidoff et Cuba, une histoire scandée par la création de cigares de légende : les Davidoff série n°, les Ambassadeur, les Château-Lafite et Château-Haut-Brion... Dans les années 80, Zino Davidoff rompit avec le régime castriste et installa ses plantations et ses ateliers à Saint-Domingue. Devenu l'ambassadeur itinérant de la marque après avoir cédé son entreprise au groupe suisse Oettinger, Zino, l'ami des stars et des têtes couronnées, toujours tiré à quatre épingles, toujours affable et fidèle en amitié, continua pendant vingt-cinq ans à promouvoir un hédonisme que son parcours hors du commun, ses origines et ses qualités humaines placèrent au-dessus de tout soupçon de trivialité.

30,8 millions de pièces ont été produites en 2007 par les six marques du groupe Oettinger Davidoff...

Sir Winston S. Churchill homme politique anglais, prix Nobel de littérature 1953 était inséparable de ses cigares, il en fumait une dizaine par jour et entretenait dans un cabinet une réserve de quatre mille pièces. Un ami proche dit de lui un jour : « *Mr Churchill est facile à contenter, il lui faut simplement le meilleur..* »

Lexique du cigare :

Aficionado : Grand amateur de cigares.

Anilla : Aussi nommé Vitola en Espagne, ceci est le terme cubain pour la bague.

Band : Bague entre le tuyau et la tige.

Binder : Mélange de tabacs qui constitue la tripe *anglais*.

Bonche : Tripe de feuilles de remplissage emballée dans une feuille d'enroulage pour former un tube cylindrique.

Brasil : Synonyme de cigares de couleur sombre.



Bunch : Enveloppe *anglais*.

Bundle : Fagot de cigares emballés sous papier cellophane, conditionnement de vente bon marché.

Burros : Les très surveillées piles de tabac pour fermentation.

Cabinet : Boîte de forme cubique en cèdre naturel ou verni, possédant une ouverture coulissante sur le dessus. Les cigares étaient traditionnellement non-bagués et sont maintenus par un ruban en demi-roues ou quart de roues.

Capa : Cape, feuille qui enveloppe le cigare *espagnol*.

Cape : Feuille qui enveloppe le cigare, le plus souvent enroulée en spirale du pied vers la tête du cigare et collée à cet endroit par de l'astragale. Fait partie, comme la sous-cape, du tabac d'enveloppe. Il en existe pas moins de 60 nuances de couleur différentes.

Capote : Sous-cape *espagnol*.

Chaveta : Couteau avec lequel le Torcedor coupe la feuille de couverture aux dimensions requises. Il s'agit d'une lame sans manche, demi-lune de métal plate, utilisée comme un rouleau.

Cheroos ou Stump : En Suisse, synonyme courant de cigare, souvent avec une connotation péjorative. A l'origine, il s'agissait de cigares fabriqués en différentes longueurs, avec une cape collée sur toute la longueur.

Churchill : Module L. 170mm ; Ø 17 - 19 mm.

Cigarillo : Terme utilisé pour les petits cigares dont les deux bouts sont déjà coupés *en espagnol* : *cigarillo* = *cigarette*.

Cigare : Terme générique des produits cigariers -> *cigare de tête*, -> *cigarillo*, -> « *Cheroos* ».

Cigare de tête : Cigare dont la tête est fermée.

Cigares Premium : Standard de haute qualité : 100% tabac, hand made, Long filler. 1,5% de la production, il s'agit de quelque 100 millions de cigares fumés annuellement dans le monde.



Claro : Désignation pour les cigares dont la cape est brun doré clair.

Colorado : Désignation technique pour les cigares dont la cape est d'un brun soutenu.

Connecticut : *Etat nord-américain* Célèbre zone de culture pour des feuilles de cape très fines mais aussi très coûteuses..

Conservation : Conditions décisives pour préserver la qualité : 16-18 °C, 65-75% d'humidité relative.

Corona : Module à tête fermée, en général cylindrique ; spécial L 140 mm ; Ø 15-17 mm.

Coupe-cigares : Pour les cigares qui ne sont pas commercialisés en « prêts à fumer », la tête du cigare doit être coupée convenablement à l'aide d'un coupe-cigares de type guillotine.

Cuba : Iles des Caraïbes, région d'origine de célèbres tabacs à cigare. Unique par la nature du sol qui y est idéal, son climat et ses semences.

Cuban Seed : Utilisation de semences cubaines dans d'autres pays de culture.

Culebra : Couleuvre *espagnol*. Se dit essentiellement de cigares qui sont tressés par trois alors qu'ils sont encore humides.

Cutter : Coupe-cigares *anglais*.

Demi-Corona : terme que l'on utilise plus de nos jours remplacé par Petit Corona.

Demi-roue : Ensemble de 50 cigares réunis par un ruban.

Double Corona : Module L. 190 mm ; Ø 20 mm.

Emporte-pièce : Type de cutter qui permet de creuser légèrement la tête du cigare.

Empyreumatique : Désigne une caractéristique de goût se référant généralement aux notes grillées. *café torréfié*

Equateur : Sur la côte Pacifique de l'Amérique du Sud. Production de capes et de cigares Premium.

Especial : Module L. 235-240 mm ; Ø 19 mm.



Facon : Module *français*.

Fermentation : Processus de fermentation des feuilles de tabac, au cours duquel le taux d'albumen, de nicotine et de sucre est réduit et les arômes se développent.

Figurado : Module autre que le format cylindrique classique.

Filler : Tripe *anglais*.

Gran Corona : Module L. 140-150 mm ; Ø 16-19 mm.

Gran Panetela : Module L. 190 mm ; Ø 15 mm.

Guillotine : Coupe-cigares permettant à deux lames coulissantes l'une vers l'autre de garantir une entaille propre, lisse et nette.

Habano : Appellation réservée aux cigares de Cuba.

Hambourg : Jusqu'à une période avancée du XVIII^e siècle, Hambourg et Brême sont des centres importants de transit pour le tabac.

Handmade : Fabriqué à la main *anglais*.

Hand-rolled : Cape roulée à la main *anglais*.

Havane : Capitale de Cuba, appellation réservée aux cigares de Cuba.

Hecho a Mano : Fabriqué à la main *espagnol*. Peut signifier que les cigares ont été roulés à la main ou qu'ils ont été emballés à la main -envuelto a Mano-.

Honduras : Pays de production de tabac d'Amérique Centrale : cigares Premium.

Huit 8/9/8 de Partagas : cigares enveloppés d'un ruban de soit et rangé sur trois étages en position 8 en dessous, 9 au milieu et 8 au dessus.

Humidor : Ou humidificateur. Pièce ou contenant *le plus souvent une boîte* permettant la conservation des cigares par un taux d'hygrométrie constant.

Inhaler : Fait d'aspirer la fumée, pratique réprouvée par les fumeurs de cigare.

Lasioderme Serricorne : Est un insecte qui se nourrit de tabac. Il peut très rapidement causer d'importants dommages.



Libre de pie : Feuille inférieure de la plante ; délicate, particulièrement aromatique, arrosée de sable par la pluie.

Light : Léger, arôme peu dominant ; pas d'indication sur la teneur en nicotine et en goudrons.

Long Filler : Feuilles allongées constituant la tripe.

Lonsdale : Module L. 150 mm ; Ø 16-17 mm.

Maduro : Désignation pour les cigares dont la cape est d'un brun profond.

Medium Filler : Constitué des chutes issues de la fabrication de Long Filler.

Mexique : Est le pays des puros, cigare issu à 100% de feuilles de tabac cultivées au Mexique

Mild : Arôme moyennement dominant; pas d'indication de provenance.

Module : Ou forme type *littéralement étalon de mesure*. Taille spécifique d'un cigare selon son diamètre, sa longueur et son poids. La longueur (L) et le diamètre (Ø), par leur interaction, influent grandement sur le goût, qui est par ailleurs également donné par les particularités de chaque tabac utilisé.

Negro : Synonyme d'oscuro

Nicaragua : Pays producteur de cigares très proches des Havanes.

Oscuro : Désignation pour les cigares dont la cape est très sombre, presque noire.

Panetela : Module L. 100-170 mm ; Ø 10 mm.

Partido : Région située près de La Havane, qui produit les plus belles capes.

Perfecto : Module à tête ronde et pied pointu.

Petit Corona : Module L. 125 mm ; Ø 16-17 mm.

Picadura : Tripe constituée de parties de feuilles hachées.

Poinçon : Appareil servant à percer la tête du cigare, dans le sens de la longueur.



Poupée : Produit semi-fini constitué de la tripe et de la sous-cape.

Purito : Cigarillo *espagnol*.

Puro : Synonyme de cigare *espagnol*.

Pyramide : Module, cigare conique sur toute sa longueur.

Quart de roue : Ensemble de 25 cigares réunis par un ruban.

Remedios : entre Santi Espiritu et Villa Clara, autre région de grands crus de tabac.

République Dominicaine : Dont les cigares ont acquis une réputation d'excellence grâce à l'engagement de Davidoff.

Ring Gauge : Aux Etats-Unis, mesure de diamètre ; la soixante quatrième partie du pouce : par ex. 40 = 40 pouces /64 = 15,6 mm.

Robusto : Module L. 120 mm ; Ø 20 mm.

Scrap Filler : Les feuilles constituant la tripe sont hachées.

Shape : Module *anglais*.

Short Filler : Cigare fabriqué dans une feuille de petite dimension.

Sous-cape : Une ou plusieurs feuilles de tabac, entre la tripe et la cape ; elle sert à maintenir la forme.

Stumpen : Petit module fabriqué à la machine. « *Havane de Monsieur tout le monde* »

Sumatra : Synonyme de cigares clairs. Ile importante faisant partie des îles de la Sonde *Indonésie*. Pays de production des capes les plus chères. Cigares 100 % tabac, fabriqués à partir de tabac arrivés à parfaite maturation.

Tabacaleros : Terme qui désigne tous les ouvriers employés dans l'industrie du tabac.

Tabac reconstitué : Feuilles de tabac reconstituées à partir de poudre de tabac et de liant, utilisées de préférence comme sous-cape.

Tapados : Voiles de coton qui protègent les champs de tabac où l'on fait pousser les capes



Tolérance : Prévenance envers les non-fumeurs. Noble vertu des fumeurs de cigare.

Torcedor : Maître dans l'art de rouler/fabriquer un cigare. Il peut rouler de 60 à 65 double Coronas par jour ou 120 Coronas.

Torpedo : Module : pyramide.

Totalmente a mano : Forme la plus raffinée de la finition à la main. A Cuba, les cigares sont roulés manuellement à l'aide de formes en bois.

Très Petit Corona : Module L. 110 mm ; Ø 16 mm.

Tripa : Tripe *espagnol*.

Tripa Corta : Tripe allongée constituée de partie de feuilles plus courtes.

Tripa Larga : Tripe allongée constituée de demi-feuilles.

Tripe : Cœur du cigare. Mélange de demi-feuilles ou parties de feuilles de différentes sortes ou provenances.

Tubo : Cylindre d'aluminium fermé pour protéger individuellement les cigares de dommages mécaniques et du dessèchement.

Twist : Excroissance torsadée de la cape située à la tête de certaines vitoles au lieu de la coiffe traditionnelle.

Vegas : Plantations de tabac ; c'est là que travaillent les *vegueros*, planteurs de tabac

Vista : Illustration *montrant les symboles et couleurs d'une fabrique*, collée sous le couvercle des boîtes traditionnelles ou une feuille recouvrant les cigares.

Vitola : Bague décorée *espagnol* pour les cigares individuels, caractérisant la marque mais également le module.

Vitolphilie : Action de collectionner les bagues et les ornements des boites de cigares.

Volado : Libre de pie *nom donné aux feuilles inférieures du plant* provenant des plants de tabac Criollo.



Vuelta Abajo : La province de Vuelta Abajo produit le meilleur tabac du monde, pour la beauté de la couleur, l'agrément de l'odeur, la douceur de la feuille et la facilité avec laquelle il s'enflamme « Ramon de La Segra Histoire de Cuba »

Wrapper : Cape *anglais*.

Astuces « trucs et trucs » :

Le cigare choisi, il convient pour le fumer de le couper, avec les ongles ? Avec les dents ? le plus facile restant à utiliser est le coupe cigare à guillotine offrant une coupe franche, idéale pour la combustion. Mouiller un cigare ne sert à rien et si vous le chauffez préalablement vous risquez de le dessécher *cette pratique date du XIX^e siècle, où l'on évaporait ainsi la gomme qui recouvrait certains cigares*. Ne jamais enfoncer une allumette dans un Havane ; ce faisant, vous écraseriez les feuilles placées au centre pour le tirage, créant un bouchon de nicotine qui amènerait une désagréable amertume. Pour l'allumage, pas de briquet à *essence style « zippo »* ni de flamme d'une bougie *paraffine, cire* qui lors de votre premier tirage va altérer/influencer l'odeur et le goût de votre cigare.

« Comme le caviar ou le champagne, le Havane est un de ces mots magiques qui, instantanément, évoque le luxe... »

Glossaire des petits traitements : (la clinique du cigare)

Si la cape de votre cigare se décolle, utilisez de la colle végétale prévue à cet effet en badigeonnant délicatement le dessous de la feuille décollée à l'aide du mini pinceau, puis repositionnez là. Laissez sécher.



Si votre cigare laisse apparaître des petits trous, c'est qu'il a toutes les chances d'être habité. Tapotez le pied de votre cigare. S'il en sort une fine poudre sombre vous en avez la confirmation.



Le parasite se nomme, le Lasioderme Serricorne c'est un insecte qui se nourrit de tabac. Il peut très rapidement causer d'importants dommages en creusant des galeries dans les cigares, les rendant ainsi infumables. En fabrique, on débarrasse les cigares d'éventuels Lasiodermes par fumigation, cependant, les œufs survivent à cette opération. Dans un premier temps, il faut faire le tri entre ce qui est encore fumable et les cigares trop abîmés qu'il faut jeter. Il existe une solution radicale pour se débarrasser du Lasioderme sous toutes les formes de son évolution : la congélation. Placer les boîtes dans des sacs hermétiques pour éviter que les cigares ne prennent des odeurs. Faire sortir le plus d'air possible des sacs avant de les fermer hermétiquement. Pour éviter un choc thermique trop important, on entreposera les boîtes contaminées 24 heures dans un réfrigérateur avant de les mettre dans un congélateur pour 3 jours, puis retour au réfrigérateur pour 24 heures. Ceci étant dit, il faut nettoyer scrupuleusement la cave, car des œufs s'y trouvent très certainement. Nettoyer méticuleusement à l'eau chaque partie en insistant sur les coins et angles à la brosse et/ou pinceau.



En cas d'apparition de moisissures, retirer tous les cigares et les broser. Faire de même pour l'intérieur de la cave. Assurez-vous que la cave n'a pas pris une mauvaise odeur. Bien laisser aérer la cave avant de replacer vos cigares. Ne pas rajouter d'eau dans l'immédiat.

Fiche réalisée par Denis Courtiade